

## B1-B Lancer

Successeur désigné du mythique bombardier B-52 Stratofortress du Strategic Air Command, le bombardier à géométrie variable B-1 Lancer (lancier) a connu une mise au point longue et contrastée. Conçu à la fin des années 60 par la firme North American, il fut retenu en 1970 pour le programme de bombardier piloté stratégique AMSA (Advanced Manned Strategic Aircraft) appelé à prendre la suite du défunt programme de bombardier supersonique B-70 Valkyrie dans la Triade nucléaire américaine. Il s'agissait, à l'époque, de construire un bombardier stratégique volant à Mach 2 en altitude et à Mach 1,2 au niveau de la mer. Quatre B-1A expérimentaux furent construits à partir de 1974. Mais le lancement en série de ce bombardier B-1A fut arrêté mi-1977, en raison d'une forte dérive du coût du programme. Il fut ensuite relancé par l'administration Reagan en 1981, sous une forme quelque peu différente et surtout beaucoup moins ambitieuse, afin de contrer les bombardiers stratégiques soviétiques Tu-160 Blackjack. La version B-1B, conçue par Rockwell, le successeur de North American, a d'abord vu ses quatre moteurs changer et ses capacités supersoniques réduites de moitié. Redéfini pour accomplir des missions de bombardement nucléaire et conventionnel à basse altitude sous la couverture des radars soviétiques, l'avion actuel est plus lourd, moins rapide, mais plus discret.



### La fin du nucléaire

En 1981, le Pentagone obtint du gouvernement de passer une commande totale de 100 B-1B - scindée en cinq tranches de respectivement 1, 7, 10, 34 et 48 appareils - devant être livrés avant la mise en production de l'ATB (le futur B-2). Le premier B-1B effectua son vol inaugural en octobre 1984 et les premiers exemplaires furent livrés au 96e Bomb Wing de Dyess AFB (Texas), en juin 1985. Cette escadre fut déclarée opérationnelle quinze mois plus tard, le 1<sup>er</sup>

octobre 1986. Moins de deux ans plus tard, Rockwell livrait le centième et dernier B-1B à l'US Air Force et, fin 1988, la production de ce bombardier était définitivement arrêtée après que la cadence eut atteint un bombardier par semaine!

En service, le B-1B Lancer a équipé quatre escadres de l'USAF à vocation nucléaire. Depuis la dissolution du SAC (Strategic Air Command) en 1991, ces bombardiers ont été reversés à l'Air Combat Command et une dizaine d'entre eux équipent depuis 1996 le 184e Bomb Group de l'Air National Guard du Kansas, une unité de réservistes.

D'abord armés en priorité pour la mission nucléaire stratégique, les B-1B sont aujourd'hui exclusivement utilisés pour le bombardement classique.

## Une formidable machine de guerre

Même si les performances en croisière du B-1B à moyenne altitude sont pénalisées par une charge alaire très élevée et un rapport poids-poussée défavorable sans postcombustion, ce bombardier est une formidable machine de guerre capable d'emporter jusqu'à 50 t de munitions réparties dans ses trois soutes et ses points d'emport alaires.



Mis en oeuvre par un équipage de quatre hommes (deux pilotes et deux opérateurs système d'arme), le B-1B peut, grâce à son radar à balayage électronique Westinghouse APQ164, voler en aveugle en mode "suivi de terrain" à une vitesse proche de 1.000 km/h et à moins de 100 m d'altitude. Il bénéficie aussi de contre-mesures électroniques très puissantes réunies autour de l'ALQ161 d'AIL.

Les B-1B ont eu leur baptême du feu dix ans après l'arrêt de la production. C'était en décembre 1998, lors de l'opération "Desert Fox" contre l'Irak. Ils ont ensuite été engagés dans l'opération "Force Alliée" au Kosovo en 1999. En mars 2003, les B-1B Lancer, opérant à partir d'Oman, sont retournés en Irak où ils ont lancé des dizaines de missiles de croisière.